

ANNONCER L'ÉVANGILE!

L'amour du Christ nous presse...

Le 23 mai dernier à la Maison diocésaine de formation avait lieu une journée diocésaine sur l'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus Christ. Des personnes engagées de notre diocèse ont dressé ensemble un portrait de la situation actuelle de l'évangélisation dans le contexte du tournant missionnaire et ont cherché à identifier des défis à travailler ensemble.

[JL] Environ 45 personnes étaient rassemblées à l'initiative du service diocésain de la Formation à la vie chrétienne, pour vivre cette journée qui s'est ouverte sur un chant dont le titre donne le ton : *Missionnaires de la joie de l'Évangile*. En poursuivant les objectifs de la journée, elles se sont mises au travail pour, en quelque sorte, poser un diagnostic sur les malaises vécus dans cette mission d'évangélisation et cibler des options thérapeutiques pour soigner nos pratiques missionnaires.

Certaines difficultés sont souvent rapportées par des personnes engagées en pastorale du baptême, en formation à la vie chrétienne et en différents lieux d'annonce de la Bonne nouvelle de Jésus Christ : un décalage avec l'expérience de foi de nombreux parents qui présentent leur enfant au baptême, un suivi difficile entre ce moment et celui des parcours de catéchèse, le peu d'occasions de rencontre avec les adultes en dehors de leur rôle parental, des communautés célébrantes parfois hermétiques à l'expérience des jeunes familles, le sentiment d'impuissance dans l'art de donner accès à la Parole de Dieu en lien avec la vie des gens, la souffrance des

ainés de n'avoir pas su transmettre leur foi aux plus jeunes. De là l'idée de consulter les premiers responsables de la pastorale qui ont clairement identifié l'évangélisation comme une priorité à cibler.

La proclamation de l'Évangile selon saint Jean qui raconte le trouble de Marie Madeleine devant le tombeau vide, le matin de Pâques, a été le fil conducteur de cette journée. C'est à partir de ce récit qu'Annie Beauchemin rapporte, à la page suivante, le temps de recherche entrepris par le groupe de participant.e.s, et qui se poursuivra au cours de la prochaine année pastorale.

Dans [cette entrevue radiophonique à l'émission *Foi et Turbulences*](#), du Centre culturel chrétien de Montréal, Christophe Theobald lance un appel à une transformation missionnaire des communautés chrétiennes. Au cours de la journée du 23 mai, Annie Beauchemin a partagé des éléments d'un cours donné par le théologien jésuite allemand à l'Institut de pastorale des Dominicains en mars dernier, sur les [Urgences pastorales](#) du moment présent, se référant au titre de son plus récent ouvrage.

DE PLEURS EN RETOURNEMENTS...

Par **Annie Beauchemin**, service de formation à la vie chrétienne

Comme Marie Madeleine au matin de Pâques qui se penchait vers le tombeau vide et qui pleurait (Jn 20, 11-18), il nous arrive aussi d'être devant le tombeau vide. Par deux fois, on demande à Marie Madeleine : « Femme, pourquoi pleures-tu? » Toi, chrétienne, chrétien, pourquoi pleures-tu? Comme Marie Madeleine, nous pleurons sur la mort, sur nos désolations, sur nos difficultés à faire connaître Celui qui illumine nos cœurs. Nous prenons conscience que l'Évangile rejoint plus difficilement le cœur des gens d'aujourd'hui. Nous nommons plusieurs enjeux liés à l'annonce de l'Évangile : une nécessité d'entrer en dialogue, de se mettre à l'écoute des personnes, d'annoncer en paroles et en actes l'Évangile, de faire équipe, de faire communauté, d'entrer ensemble dans une expérience intérieure de Dieu, etc.

Jésus appelle Marie Madeleine par son nom. « Marie! » S'étant déjà détournée du tombeau vide, elle se retourne encore. À ce moment, elle reconnaît Jésus et elle lui dit : « Rabbouni! ». Dans ce tournant missionnaire, il est question de bien des retournements. Jésus nous appelle chacun et chacune par notre nom et nous invite à nous tourner vers Lui, vers la vie. Quels sont ces retournements que nous avons à vivre en Église aujourd'hui? Nous sentons bien qu'il ne s'agit pas de changements mineurs à apporter, mais plutôt de se dépasser, de réinterpréter l'Évangile pour qu'il rejoigne le cœur des gens d'aujourd'hui, de revisiter l'existence humaine pour en saisir les ouvertures à l'immensité de la vie, ouvertures où l'Évangile peut être entendu et accueilli aujourd'hui.

Après avoir reconnu Jésus ressuscité, Marie Madeleine part annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur. Comme Marie Madeleine, nous sommes habités du désir d'annoncer que nous avons vu le Seigneur. Nous cherchons des pas concrets qui s'imposent pour une pratique plus missionnaire. Pendant la journée diocésaine du 23 mai, plusieurs pistes ont été proposées allant dans le sens de la sortie de soi pour être à la rencontre de l'autre. Les participantes et les participants à la journée ont été invités à choisir un pas concret et à le mettre en œuvre.

Ce travail amorcé le 23 mai sera poursuivi à l'automne. Il était le point de départ d'un processus s'inspirant d'une recherche-action et visant à avancer bien concrètement dans le tournant missionnaire. Il permettra de relire notre action pastorale, de discerner ce qui permettrait de faire des pas de plus et d'agir. Le Pape François ne cesse de nous inviter à devenir ces communautés de disciples-missionnaires qui osent, qui vont de l'avant. « La communauté évangéliste expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative! » (La joie de l'Évangile, no 24)

ÉVANGÉLISATION : UN PORTRAIT, DES DÉFIS, DES PAS À FAIRE...



Les participantes et les participants ont amorcé une recherche pour identifier des pas concrets à faire afin de vivre un réel retournement visant à se dépasser, à réinterpréter l'Évangile pour qu'il rejoigne le cœur des gens d'aujourd'hui. Un défi à relever dans les pratiques missionnaires de toute l'Église!